
Les enjeux psychosociaux de l'observance thérapeutique

Journée du réseau PIC

Jocelyn Raude, PhD, HDR

Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique
Département des Sciences Humaines et Sociales

Institut de Recherche pour le Développement
Département Santé et Sociétés

La crise du médicament : des causes multiples

Le contexte : une succession impressionnante de controverses publiques

Après plusieurs décennies de consensus médical et sociétal sur leur intérêt et leur sécurité, plusieurs produits de santé vont faire l'objet à partir des années 2000 d'une série impressionnante de controverses plus ou moins légitimes.

- Vaccin contre l'hépatite B
- Statines
- Vaccins contre la grippe, puis HPV et ROR
- Pilules contraceptives
- Lévothyrox
- De nombreux ouvrages dénoncent dans le même temps les dangers « multiples » et « cachés » de ces produits

Les conséquences de la crise des statines

RESEARCH

 OPEN ACCESS



Impact of statin related media coverage on use of statins: interrupted time series analysis with UK primary care data

Anthony Matthews,¹ Emily Herrett,¹ Antonio Gasparrini,² Tjeerd Van Staa,^{3,4} Ben Goldacre,¹ Liam Smeeth,¹ Krishnan Bhaskaran¹

¹Department of Non-Communicable Diseases Epidemiology, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK

²Department of Social and Environmental Health Research, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK

³Health eResearch Centre, Farr Institute for Health Informatics Research, University of Manchester, Manchester, UK

⁴Division of Pharmacoepidemiology and Clinical Pharmacology, Utrecht Institute of Pharmaceutical Sciences, Utrecht, Netherlands
Correspondence: K Bhaskaran
krishnan.bhaskaran@lshtm.ac.uk

Additional material is published online only. To view please visit the journal online.

Cite this as: *BMJ* 2016;353:i3283
<http://dx.doi.org/10.1136/bmj.i3283>

Accepted: 22 May 2016

ABSTRACT OBJECTIVE

To quantify how a period of intense media coverage controversy over the risk:benefit balance of statins affected their use.

DESIGN

Interrupted time series analysis of prospectively collected electronic data from primary care.

SETTING

Clinical Practice Research Datalink (CPRD) in the United Kingdom.

PARTICIPANTS

Patients newly eligible for or currently taking statins for primary and secondary cardiovascular disease prevention in each month in January 2011–March 2015.

MAIN OUTCOME MEASURES

Adjusted odds ratios for starting/stopping taking statins after the media coverage (October 2013–March 2014).

RESULTS

There was no evidence that the period of high media coverage was associated with changes in statin initiation among patients with a high recorded risk score for cardiovascular disease (primary prevention) or a recent cardiovascular event (secondary prevention).

analyses showed that older patients and those with a longer continuous prescription were more likely to stop

CONCLUSIONS

A period of intense public discussion over the risks: benefit balance of statins, covered widely in the media, was followed by a transient rise in the proportion of people who stopped taking statins. This research highlights the

Introduction

Statins reduce the risk of cardiovascular disease¹ and are widely recommended as part of the strategy for primary and secondary prevention.^{2–6} Severe adverse effects associated with statins are extremely rare,⁷ but concerns over purportedly high rates of side effects such as muscle pain and weakness have been raised in the academic press and reported in the national media. In October 2013, two articles published in *The BMJ* were perceived as critical of statins, with one suggesting that side effects might outweigh the overall health benefits in patients at low and intermediate risk.^{8,9} Although the comments on rates of

Quelques questions fondamentales

Quels sont les processus psychologiques et sociologiques qui interviennent les choix thérapeutiques ?

Quel rôle les médias (traditionnels et électroniques) jouent-ils dans la perception des risques et des bénéfices liés aux produits de santé ?

Pourquoi les attitudes et les pratiques des françaises vis-à-vis de ces produits de santé ont-elles soudainement changé ?

Pourquoi la question de la confiance est-elle devenue si importante en matière de santé et de médicament ?

Que peut-on faire pour accompagner les patientes dans leurs prises de décision en matière de soin/prévention ?

Les déterminants des décisions médicales

1. Quels processus psychologiques sous-jacents ?

Sur le plan cognitif, la littérature scientifique a montré de manière convergente que la décision médicale résulte le plus souvent **d'un arbitrage intuitif entre les risques et les bénéfices perçus** chez les individus concernés par le produit de santé.

- **Les risques perçus** concernent les effets secondaires potentiels (documentés ou imaginaires) des produits, mais aussi leurs coût (temps, argent, etc.).
- **Les bénéfices perçus** sont liés à l'efficacité et à l'utilité perçue du produit de santé en question.
- Ces derniers sont par ailleurs **fonction des représentations** de la maladie (qui est traitée par le produit de santé), en particulier sa nature et sa gravité perçue.

La perception des risques sanitaires

Une tragédie du sens commun ?

Sur le plan cognitif, un certain nombre de processus ont été mis en avant pour expliquer – en partie – la multiplication des peurs sanitaires et la forte réceptivité de nos sociétés aux controverses biomédicales.

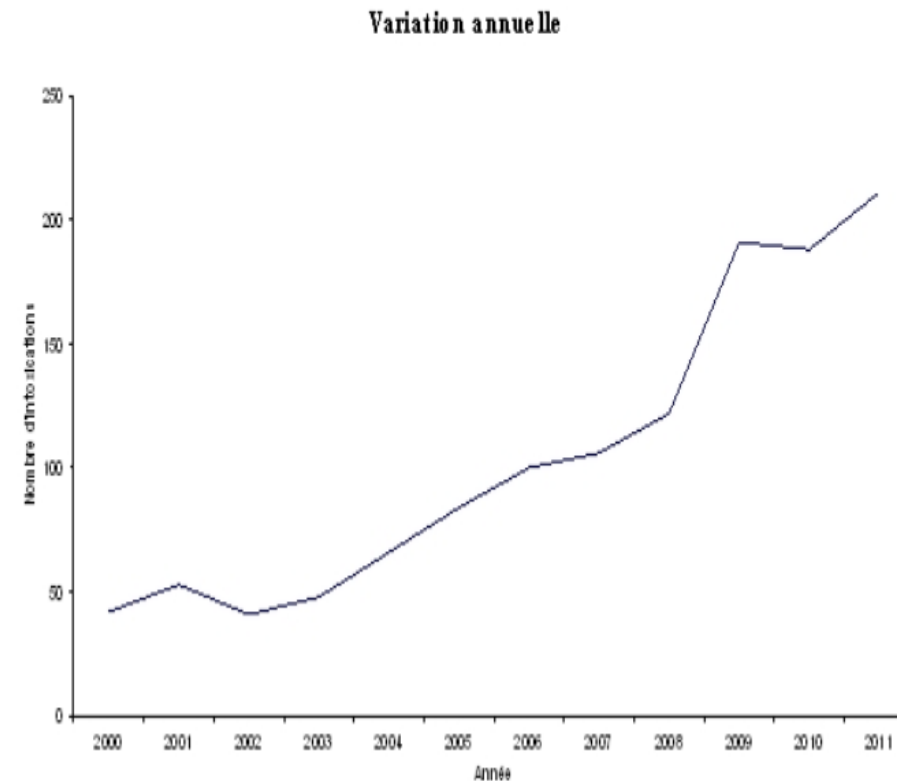
- Un déficit remarquable de culture scientifique dans notre société.
- Un innumérisme flagrant – notamment au sein des élites sociales.
- La persistance de théories médicales « naïves » pré-pasteuriennes (par exemple, les rhumes attribuables au froid).
- Une emprise croissante des heuristiques et des biais cognitifs dans le traitement des informations médicales.

La naturalité : une heuristique classique mais trompeuse...

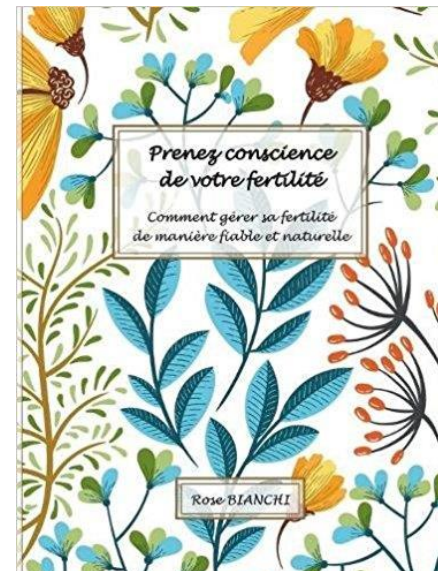
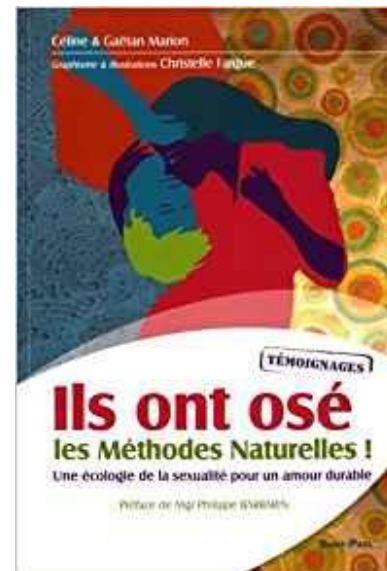
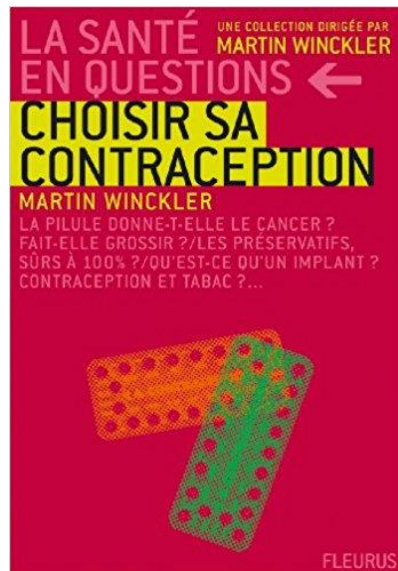
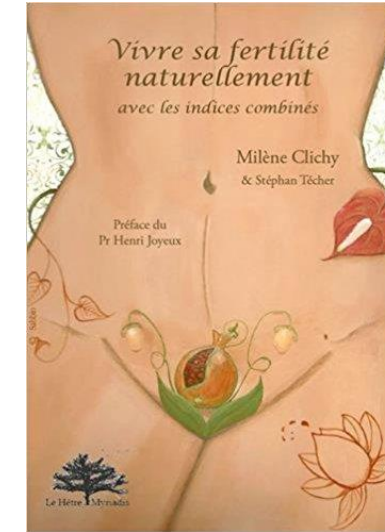
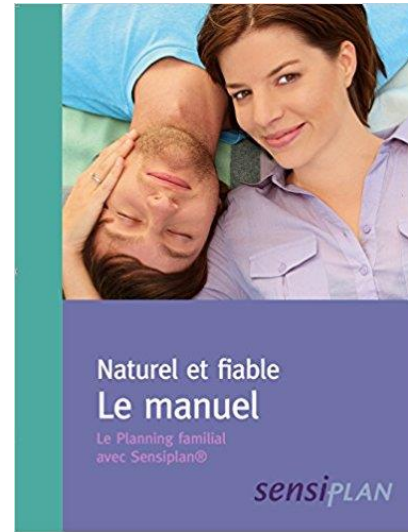


L'expérience du centre antipoison de Lille et les risques principaux

Depuis 2000, on observe une augmentation du nombre d'appels pour des intoxications aux huiles essentielles. Pour mémoire, en 2011 le centre antipoison a reçu 211 appels concernant ces Huiles essentielles.



La naturalité : une heuristique de plus en plus prégnante



... Mais avec une efficacité limitée

MENU SANTÉ LCI DIRECT

The only approved
contraceptive app

Elles utilisaient une
application comme
contraceptif à la place de la
pilule : 37 femmes tombent
enceintes[®]

ISO
13485

NATURAL CYCLES



Le paradoxe de la modernité sanitaire

L'hypothèse psychologique est-elle suffisante ?

La thèse du « déficit d'information » se heurte toutefois à l'observation empirique récurrente dans les pays développés selon laquelle **ce sont les groupes sociaux les plus éduqués et les plus informés qui apparaissent les plus perméables et les plus réactifs aux controverses sanitaires.**

La connaissance ordinaire des risques



Les déterminants de la décision médicale

2. Quels processus sociologiques sous-jacents ?

Au niveau social, deux principaux phénomènes permettent d'expliquer la multiplication récente des controverses autour des produits pharmaceutiques.

- Le premier procède de la **transformation radicale du « marché » de l'information** lié à l'émergence des médias électroniques (et l'utilisation généralisée des algorithmes).
- Le second résulte **d'une crise de confiance croissante vis-à-vis des institutions** en général et des autorités sanitaires en particulier.

La confiance dans les acteurs institutionnels

Sous total Confiance (Tout à fait + plutôt confiance)			Tout à fait confiance		
	A votre médecin traitant	93%	-2	39%	-6
NEW	Aux médecins spécialistes	92%	-4	32%	-5
	Aux infirmières	89%	-2	20%	-1
	Aux pharmaciens	88%	-2	21%	-4
	Aux chercheurs	86%	-4	19%	-5
	Aux notices des médicaments	84%	-3	12%	-7
	A votre entourage	70%	-1	11%	+1
	Aux lanceurs d'alerte de l'opinion publique	69%	+24	12%	+6
	Aux associations	54%	+2	5%	+1
	Aux autorités de santé/Aux pouvoirs publics	50%	-4	6%	(=)
	Aux livres publiés sur les médicaments	50%	+1	4%	+1
	Aux laboratoires pharmaceutiques	45%	-4	5%	-1
	A la presse écrite	37%	(=)	3%	+1
	A la radio	34%	-8	3%	+1
	A la télévision	27%	+2	3%	+2
	A Internet	24%	-1	2%	(=)
	Aux responsables politiques	12%	(=)	1%	(=)

Question : En matière d'information sur les médicaments, diriez-vous que vous faites personnellement tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance... ?

Confiance et décisions médicales

Quelles sont les caractéristiques de la confiance ?

Les travaux classiques en communication et en psychologie sociale tendent à montrer que **la construction de la confiance est fortement asymétrique** :

1. La confiance institutionnelle est longue à acquérir : il faut une répétition durable d'actions et de preuves tangibles démontrant que l'institution est « digne de confiance ».

2. La confiance institutionnelle est facile à perdre : une seule action malheureuse ou maladroite suffit à ébranler un sentiment de confiance durement acquis au cours du temps.

Les déterminants des décisions médicales

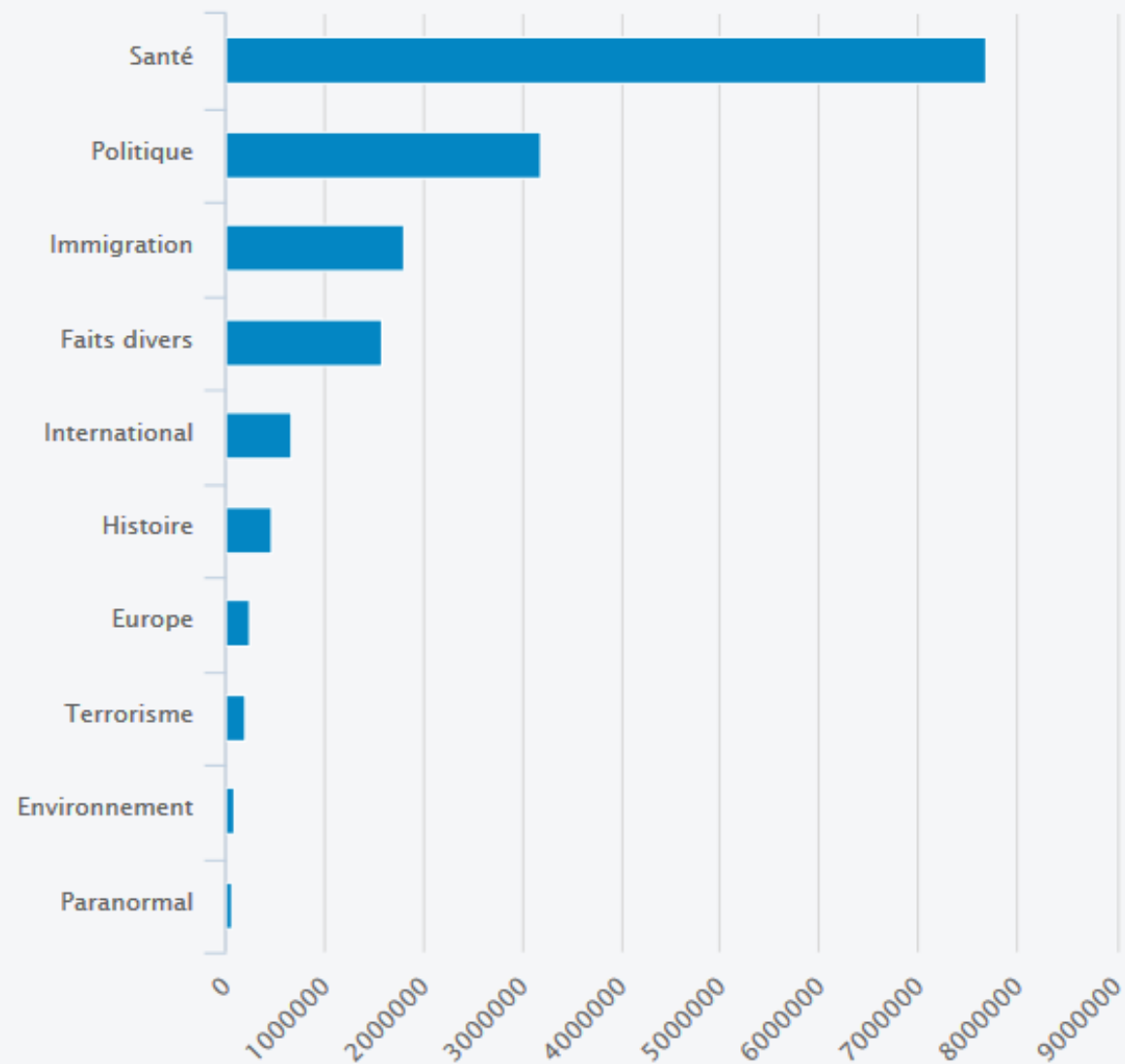
2. Quels processus sociologiques sous-jacents ?

Au niveau social, deux principaux phénomènes permettent d'expliquer la multiplication récente des controverses autour des produits de santé

- Le premier procède de la **transformation radicale du « marché » de l'information** lié à l'émergence des médias électroniques (et l'utilisation généralisée des algorithmes).
- Le second résulte **d'une crise de confiance croissante vis-à-vis des institutions** en général et des autorités sanitaires en particulier.
- La conjugaison de ces deux phénomènes facilite la **propagation rapide d'informations fausses ou invérifiables** dans l'espace public (notamment de nombreuses théories conspirationnistes).

Santé, politique, immigration : les thèmes les plus propices aux intox

Analyse de la diffusion de 101 intox sur Facebook, classées par thèmes

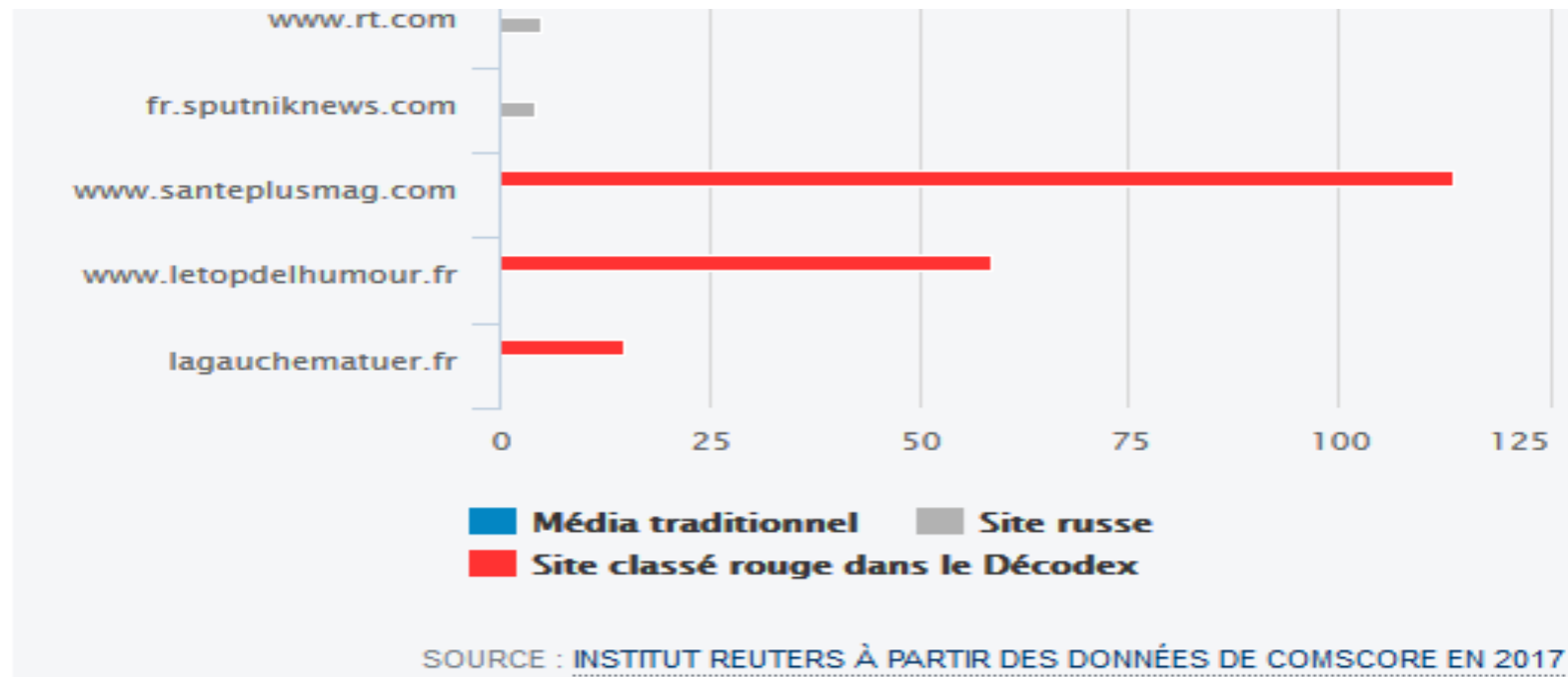


Nombre de référencements sur Facebook

SOURCE : LES DÉCODEURS

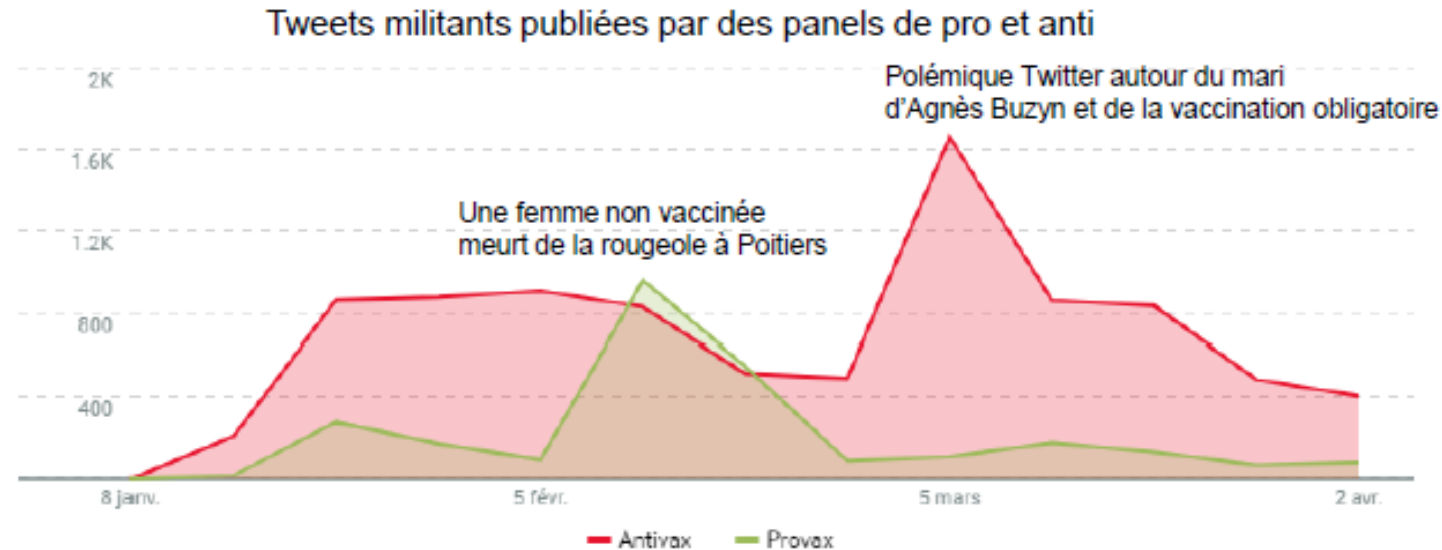
Certains sites mensongers sont plus populaires que les médias traditionnels sur Facebook

Santé+ Magazine est un magazine totalement indépendant des pouvoirs publics et des laboratoires pharmaceutiques. Il est rédigé par une équipe de journalistes indépendants épaulés par des scientifiques, médecins, thérapeutes et chercheurs qui partagent avec notre journal **une vision holistique de la santé**, qui prend en compte tous les paramètres de l'individu pour mieux vivre au quotidien.



Les acteurs de la défiance sont plus actifs sur les réseaux sociaux que les acteurs de la santé publique

Un message pro-vaccins plus épisodique que les anti-vaccins



- L'analyse des comportements d'un panel de 2 000 militants pro et anti-vaccins sur Twitter démontre une activité très régulière anti-vaccins (bien que peu influente comme vue précédemment)
- Les pro-vaccins réagissent davantage à l'actualité mais sont peu actifs en dehors. Il y a donc une marge d'amélioration dans la régularité des messages
- On note que des polémiques anti-vaccins peuvent être propagées uniquement sur Twitter, comme celle relative au mari d'Agnès Buzyn, qui n'a pas été relayée par les médias mais a fait l'objet de près de 5 000 tweets

Les théories du complot bien implantées au sein de la population française

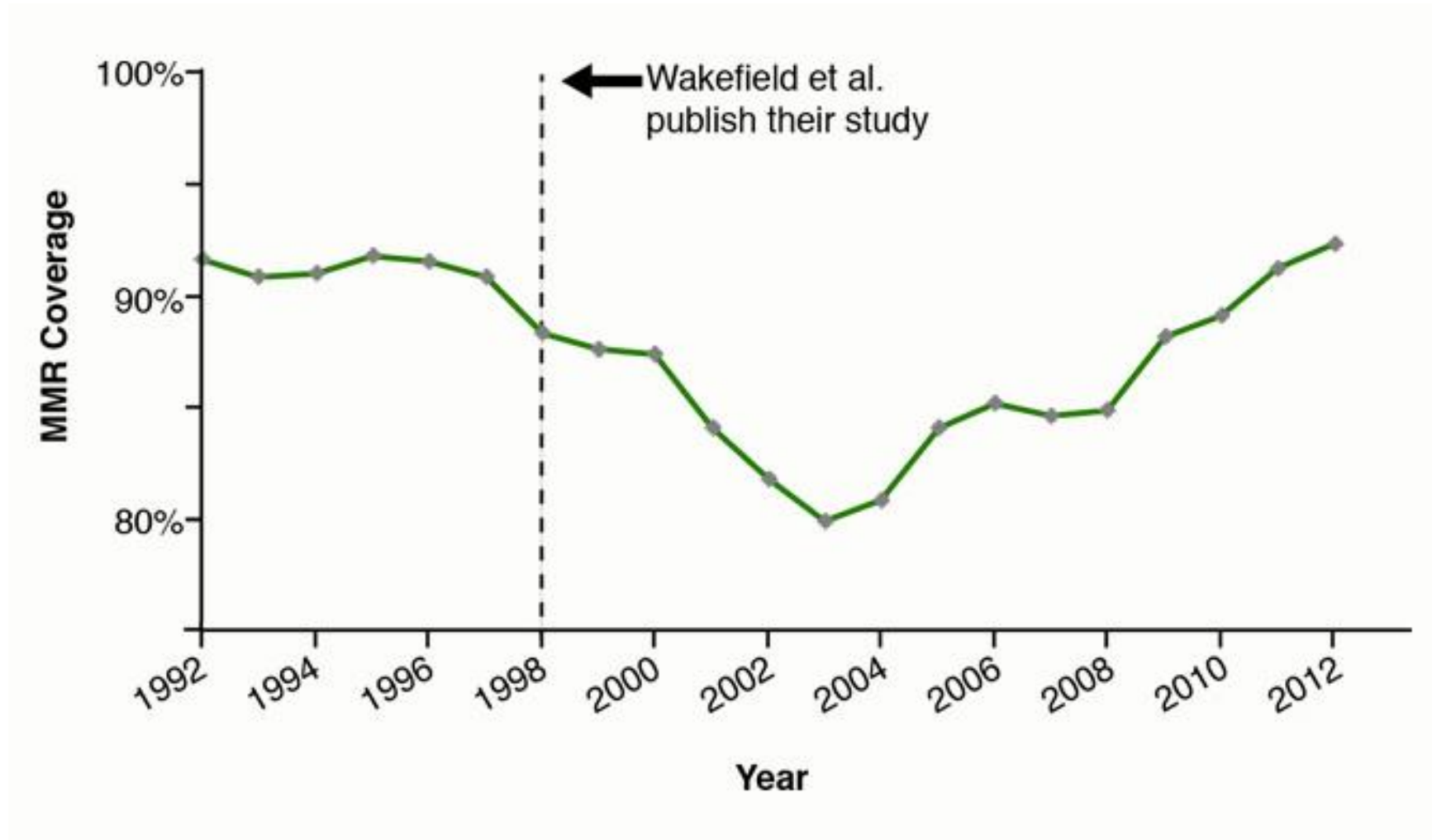
Ce phénomène est d'autant plus marqué chez les jeunes, révèle une étude de l'IFOP pour la Fondation Jean-Jaurès et l'observatoire Conspiracy Watch.

LE MONDE | 07.01.2018 à 23h25 • Mis à jour le 08.01.2018 à 07h41 | Par Jean-Baptiste de Montvalon ([/journaliste/jean-baptiste-de-montvalon/](#))

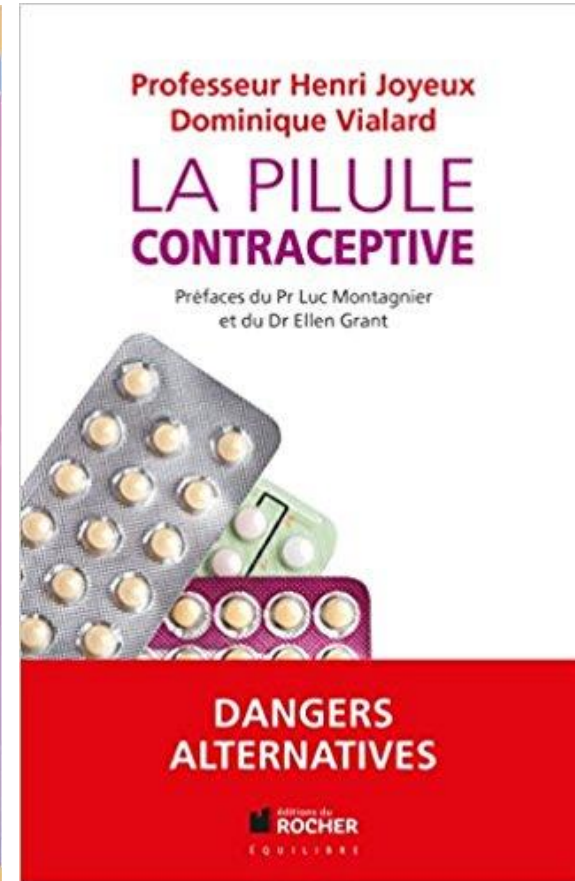
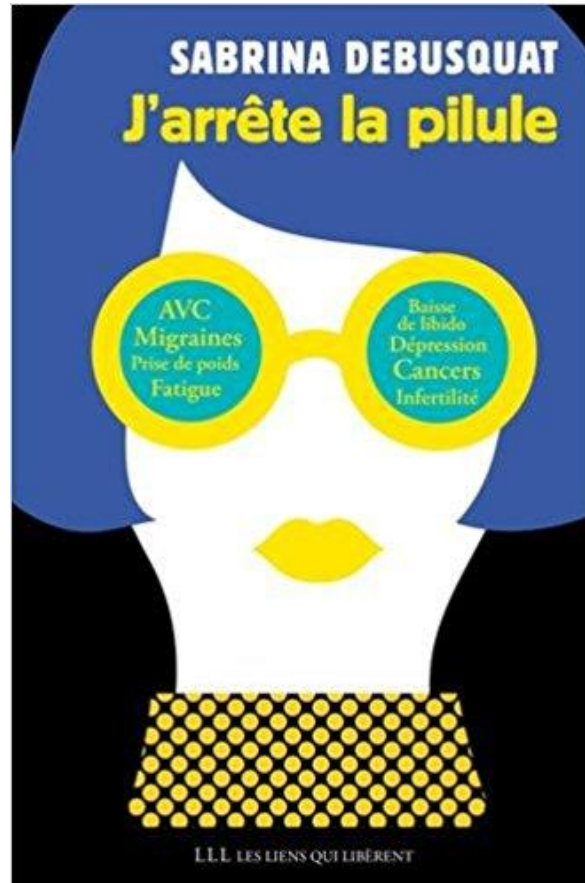
S'ils sont eux-mêmes à prendre avec précaution, compte tenu des marges d'erreur inhérentes à tout sondage, les résultats de l'étude sur le complotisme publiés dimanche 7 janvier par la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch (<https://jean-jaures.org/nos-productions/le-conspirationnisme-dans-l-opinion-publique-francaise>), font froid dans le dos. Cette enquête de l'IFOP, réalisée en ligne les 19 et 20 décembre auprès de 1 252 personnes, montre une forte prégnance des théories du complot au sein de la population française en général, et des plus jeunes en particulier. Seules 21 % des personnes interrogées ne croient à aucune de ce genre de théories qui ont été soumises, via différentes assertions, à l'échantillon.

La santé publique est également un terrain propice au développement de thèses générant et encourageant une forte méfiance de nos concitoyens. Résultat : plus de la moitié des Français (55 %) estiment ainsi que « *le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins* ». 32 % se disent d'accord avec cette phrase : « *le virus du sida a été créé en laboratoire et testé sur la population africaine avant de se répandre à travers le monde* ».

L'influence des controverses sur les comportements de santé

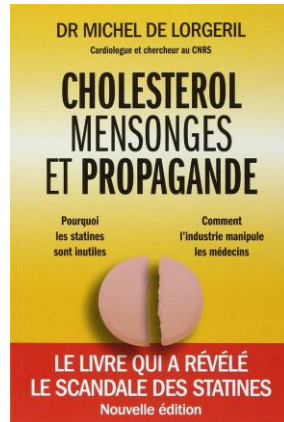
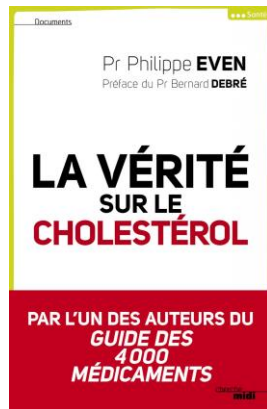


La multiplication des entrepreneurs de défiance



La multiplication des entrepreneurs de défiance

2013



2015

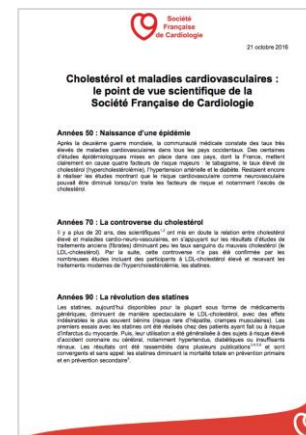


2016

arte



2018



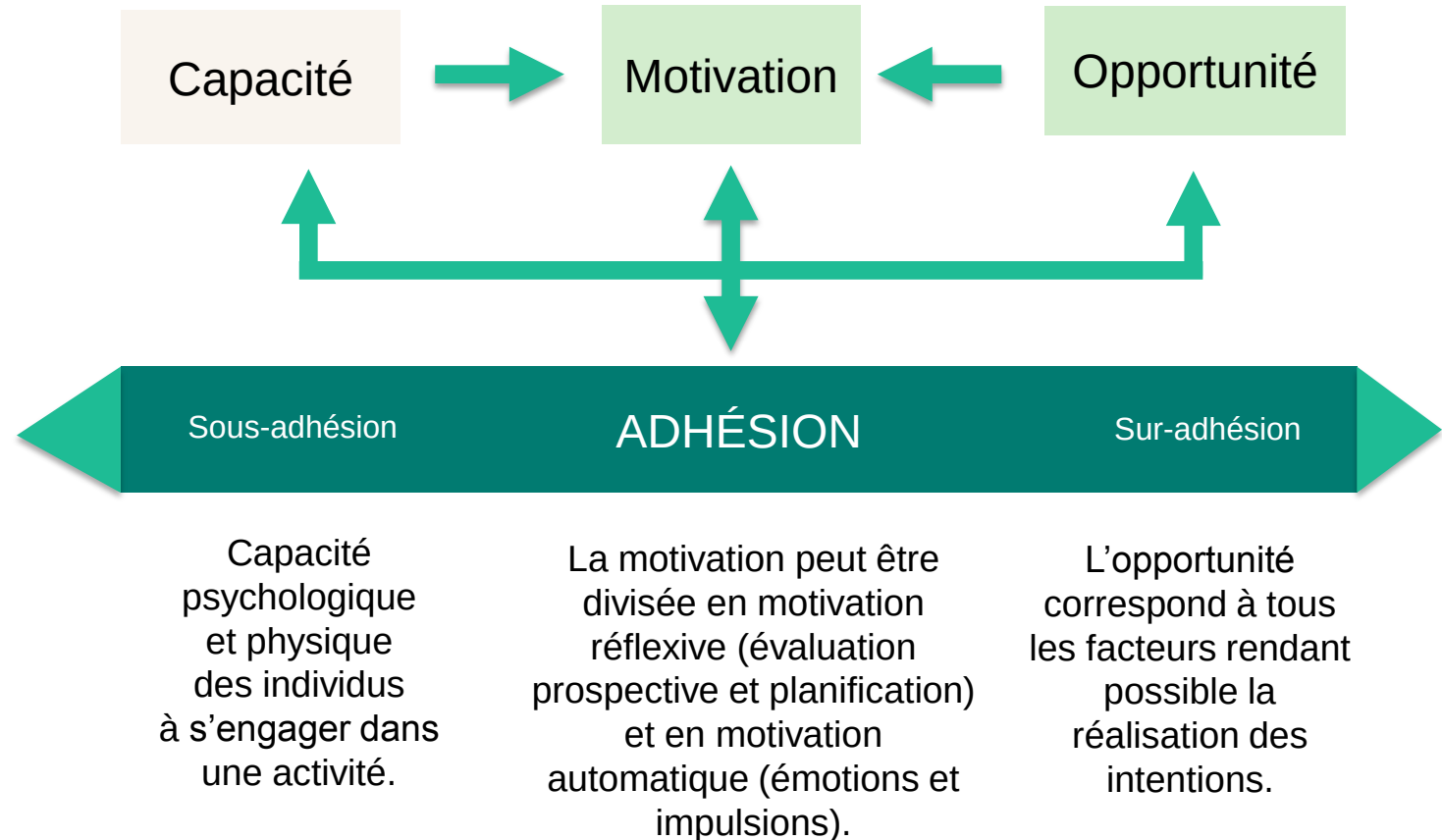
La crise des médicaments : Comment motiver les patients à choisir des traitements sûrs et efficaces (dans l'état des connaissances actuelles) ?

A chaque patient des raisons pour adhérer ou non à une contraception

Un modèle a été conçu dans cet objectif :

Pour les psychologues de la santé, l'adoption d'un comportement favorable à la santé résulte pour l'essentiel de la combinaison de trois principaux facteurs:

- 1) sa capacité à agir,
- 2) sa motivation à agir
- 3) ses opportunités à agir



Quelles méthodes pour motiver les patientes?

Le patient présente-t-il une ambivalence par rapport aux moyens de contraception médicalisée ?

OUI



Méthode de l'entretien motivationnel

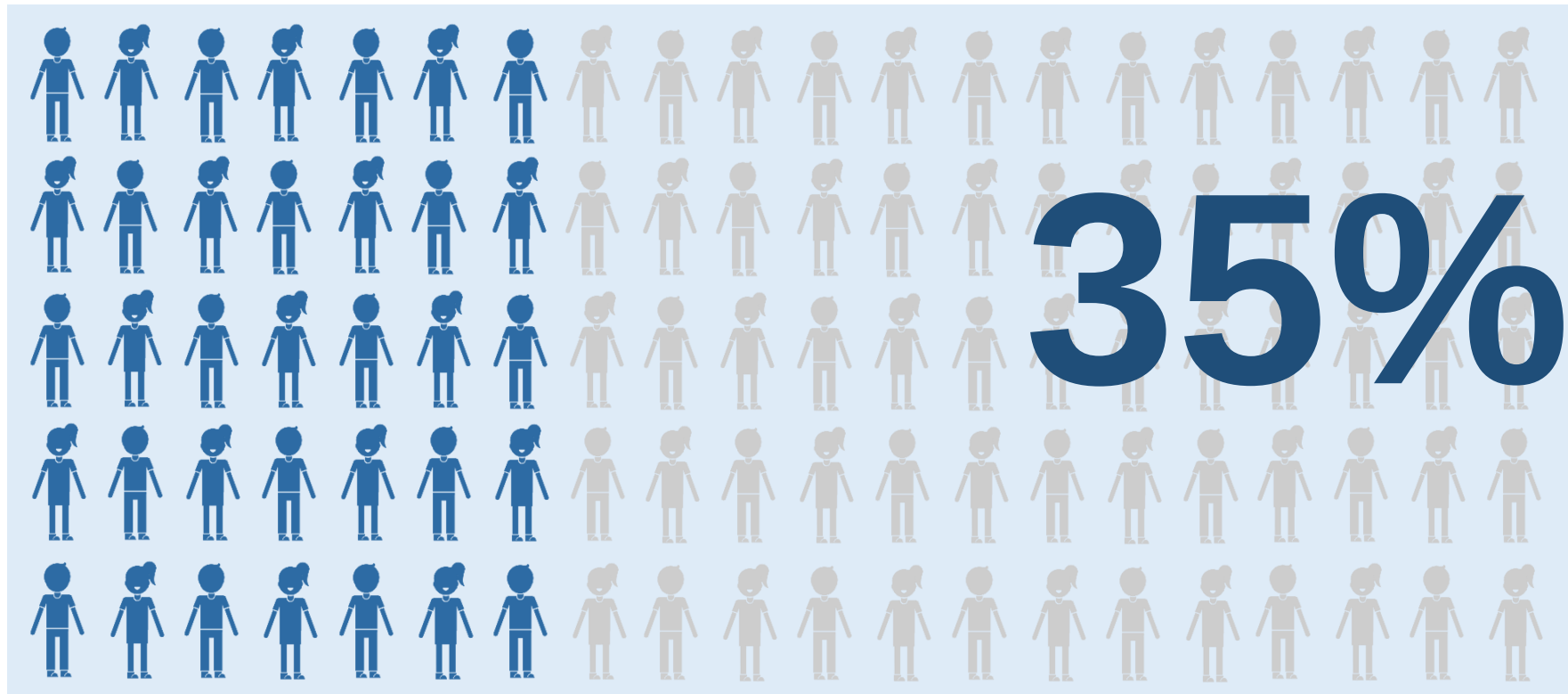
NON



Méthode présomptive

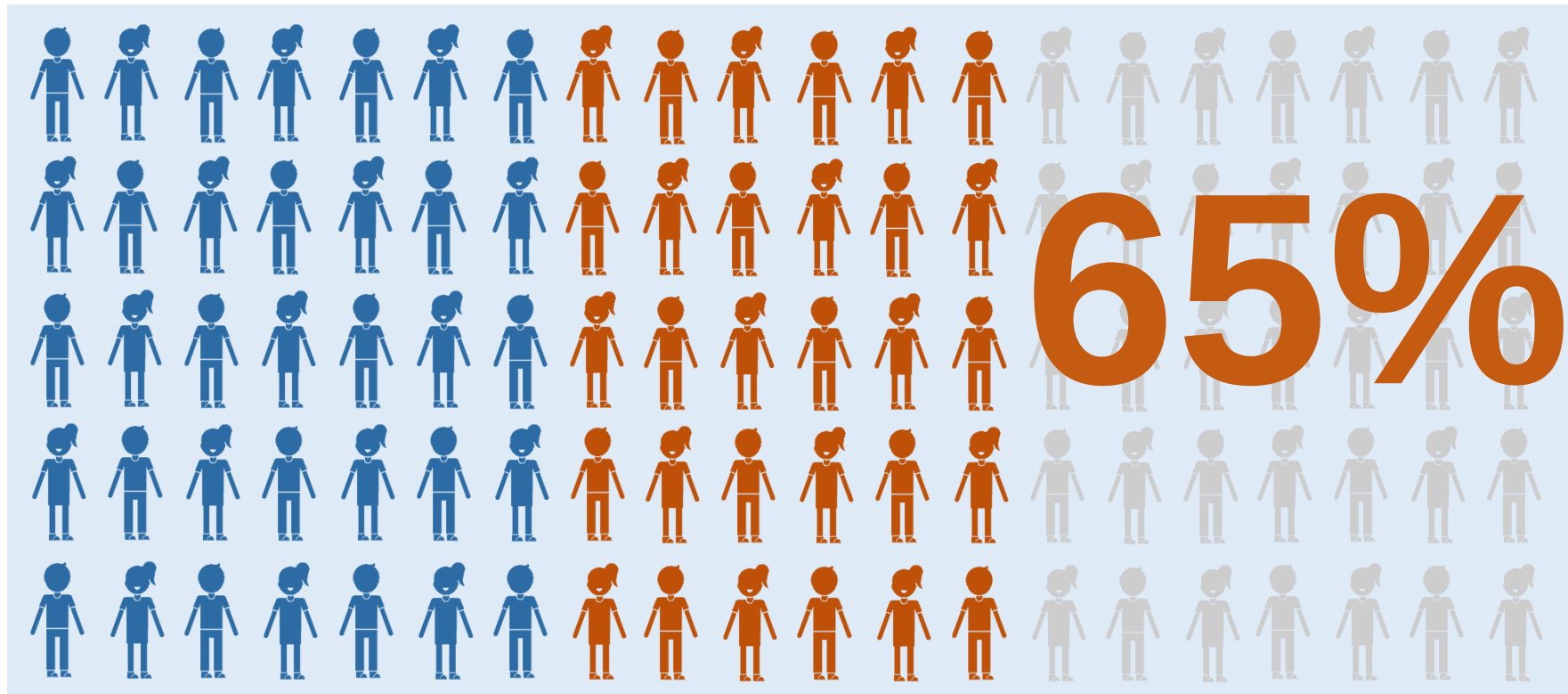
Les professionnels de la santé sous-estiment leur influence

No recommendation

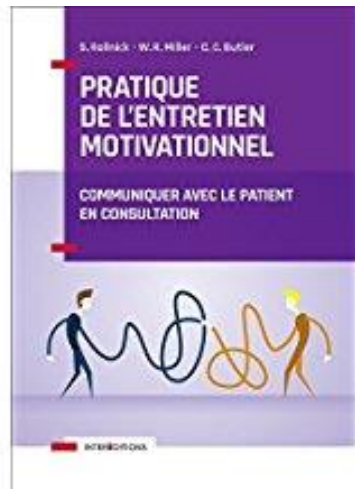


Les professionnels de la santé sous-estiment leur pouvoir d'influence

With recommendation



Quelles méthodes pour aboutir au changement?

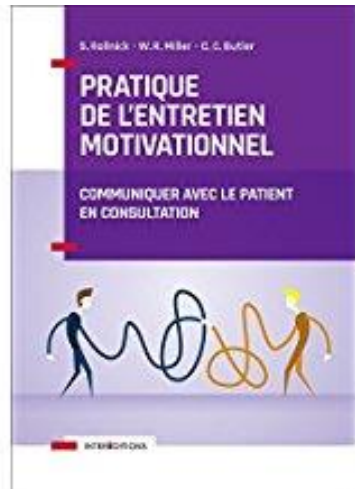


Les principes de l'entretien motivationnel (EM)

- L'EM est une méthode d'accompagnement du changement fondée sur les preuves...
- Qui repose sur l'empathie et sur le respect de l'autonomie de la personne...
- Qui vise à traiter l'ambivalence des patients vis-à-vis d'une pratique...
- De manière non culpabilisatrice ni prescriptive...
- Dans le but d'aider les patients à trouver par eux-mêmes des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent.

Quelles méthodes pour aboutir au changement?

William R. Miller
Stephen Rollnick



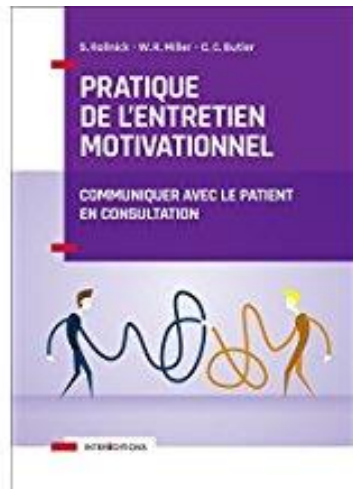
Les principes de l'entretien motivationnel (EM)

« On se persuade mieux pour l'ordinaire par les raisons qu'on a soi-même trouvées que par celles qui sont venues dans l'esprit des autres. »

Blaise Pascal

Quelles méthodes pour aboutir au changement?

William R. Miller
Stephen Rollnick



L'EM : une approche fondée sur les preuves

Motivational interviewing: a systematic review and meta-analysis

Sune Rubak, Anneli Sandbæk, Torsten Lauritzen and Bo Christensen

ABSTRACT

Background

Motivational interviewing is a well-known, scientifically tested method of counselling clients developed by Miller and Rollnick and viewed as a useful intervention strategy in the treatment of lifestyle problems and disease.

Aim

To evaluate the effectiveness of motivational interviewing in different areas of disease and to identify factors shaping outcomes.

Design of study

A systematic review and meta-analysis of randomised controlled trials using motivational interviewing as the intervention.

Method

After selection criteria a systematic literature search in 16 databases produced 72 randomised controlled trials the first of which was published in 1991. A quality assessment was made with a validated scale. A meta-analysis was performed as a generic inverse variance meta-analysis.

INTRODUCTION

The concept of motivational interviewing evolved from the experience of treating alcoholism, and was first described by Miller in 1983.¹ This basic experience was developed into a coherent theory, and a detailed description of the clinical procedure was provided by Miller and Rollnick,² who defined motivational interviewing as a 'directive, client-centred counselling style for eliciting behaviour change by helping clients to explore and resolve ambivalence'. Miller and Rollnick's theory also draws inspiration from Carl Rogers' work on non-directive counselling, described in 1963.³ The examination and resolution of ambivalence is the central purpose of non-directive counselling, and the counsellor is intentionally directive in pursuing this goal. Motivational interviewing is a particular way of helping clients recognise and do something about their current or potential problems. It is viewed as

ADDICTION

SSA SOCIETY FOR THE
STUDY OF
ADDICTION

[Explore this journal >](#)

The use of brief interventions adapted from motivational interviewing across behavioral domains: a systematic review

Chris Dunn, Lisa Deroo, Frederick P. Rivara

First published: December 2001 Full publication history

DOI: 10.1046/j.1360-0443.2001.961217253.x [View/save citation](#)

Cited by (CrossRef): 443 articles [Check for updates](#) [Citation tools](#)

[Add score](#) 6



View issue TOC
Volume 96, Issue 12
December 2001
Pages 1725-1742

Abstract

Aims. To examine the effectiveness of brief behavioral interventions adapting the principles and techniques of Motivational Interviewing (MI) to four behavioral domains: substance abuse, smoking, HIV risk and diet/exercise.

Design. We conducted a systematic review of 29 randomized trials of MI interventions. Data on methodological quality were extracted and tabulated. Between-group behavior change effect sizes and confidence intervals were calculated for each study.

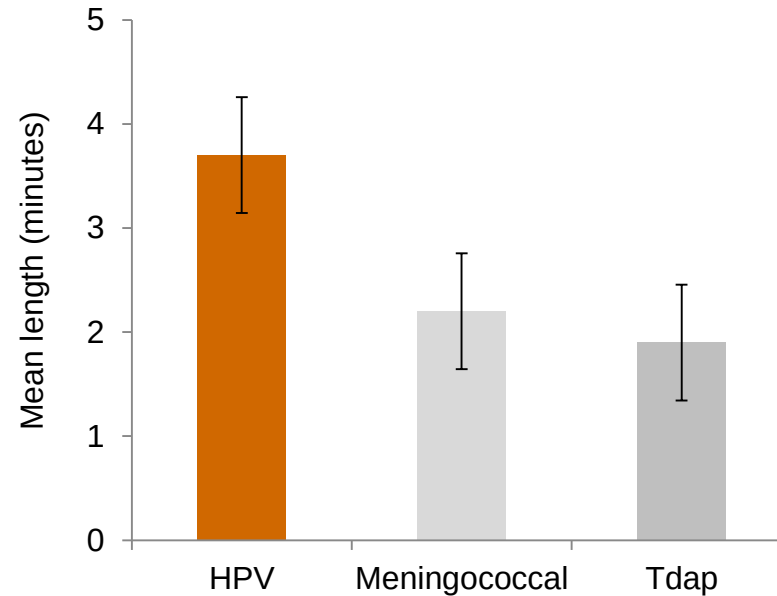
Findings. Due to varying intervention time lengths, targeted problem behaviors, settings and interventionists' backgrounds and skill levels, outcomes were not combined meta-analytically. Sixty per cent of the 29 studies yielded at least one significant behavior change effect size. No significant association between length of follow-up time and magnitude of effect sizes was found across studies. There was substantial evidence that MI is an effective substance abuse intervention method when used by clinicians who are non-specialists in substance abuse treatment, particularly when enhancing entry to and engagement in more intensive substance abuse treatment treatment-as-usual. Data were inadequate to judge the effect of MI in the other domains. Client attribute-treatment interactions were understudied and the sparse and inconsistent findings revealed little about the mechanism by which MI works or for whom it works best.

La méthode présomptive

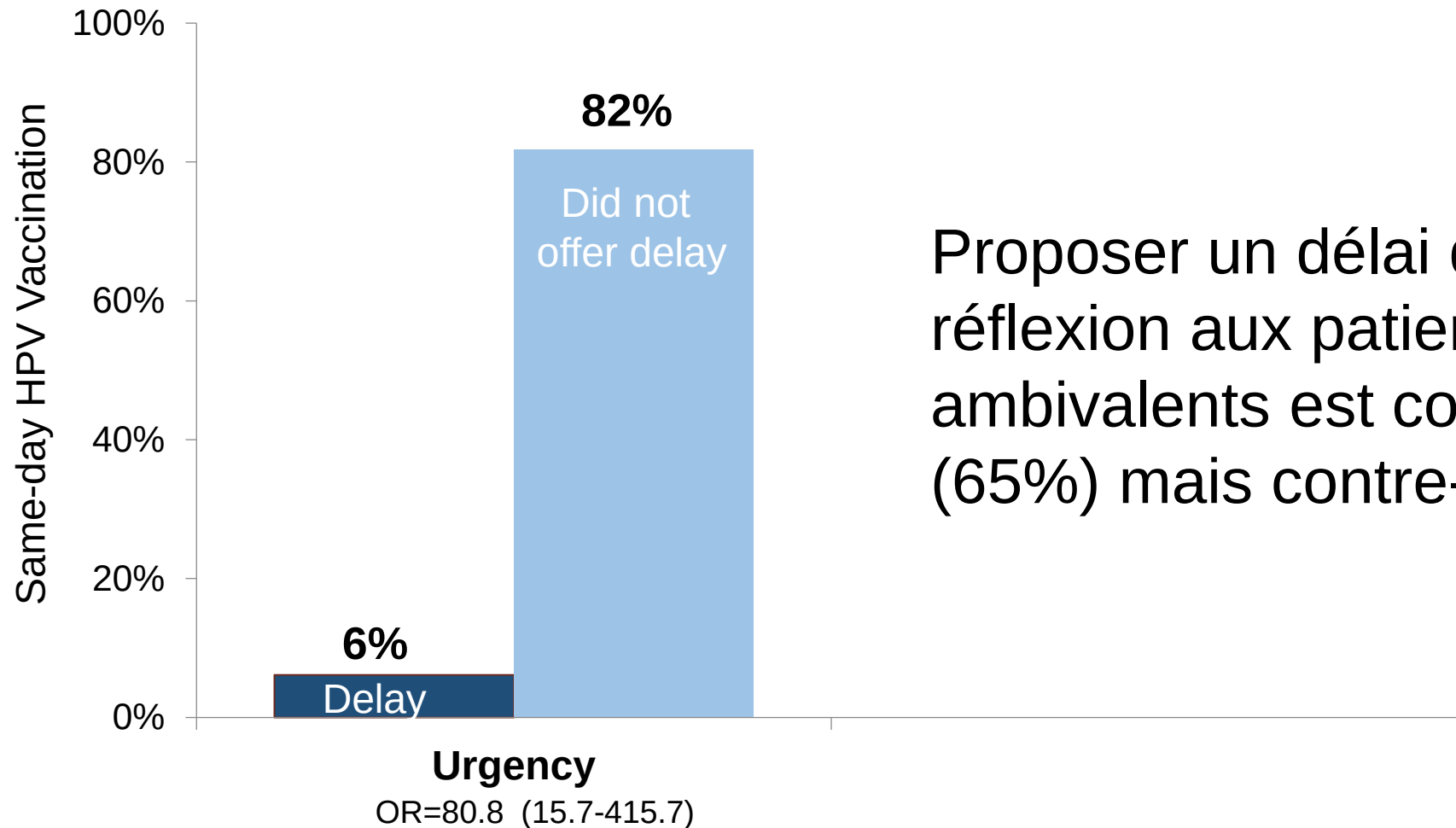
Les professionnels de la santé pensent...

- Que les parents ne veulent plus du vaccin HPV (même si ce n'est pas nécessairement le cas)
- Que la conversation va être inconfortable (34%)
- Que la discussion risque de prendre du temps

Ce qui les amène souvent à éluder la question de la vaccination contre le HPV



La nature des recommandations



Proposer un délai de réflexion aux patients non ambivalents est commun (65%) mais contre-productif !

Les effets du style de communication

Formation continue
d'une heure à deux
approches
communicationnelles

L'approche présomptive

**Annonce
prescriptive**

Seulement si nécessaire

**Rassurer les
inquiétudes**

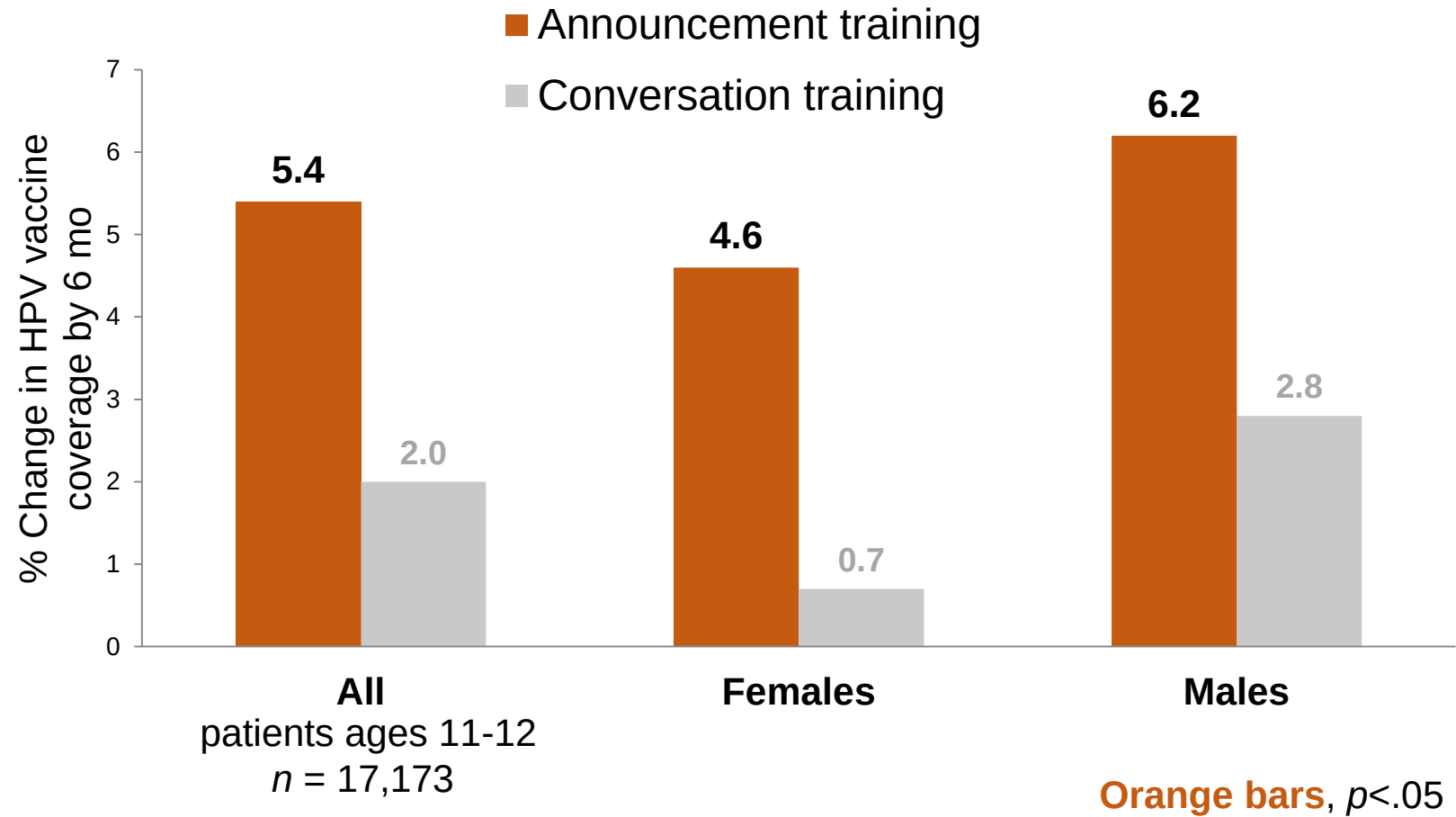
**Clairement
recommander le
vaccin HPV**

L'approche conversationnelle

**Démarrer la
conversation**

**Rassurer les
inquiétudes**

**Clairement
recommander le
vaccin HPV**



Le conseil et l'information en matière de produits de santé : une efficacité démontrée

Conseils et information éclairée sur les méthodes



Meilleure satisfaction de la méthode utilisée ¹



**Amélioration de la
compliance** en termes de
prise de traitement et de suivi
_{2,3}



**Durée d'utilisation plus
longue** de la méthode
choisie ²



Une intervention plus efficace ^{1,3}



1 . Dehlendorf C, et al. Shared decision making in contraceptive counseling. *Contraception* 2017;95(5):452-455

2 . Dehlendorf C, et al. Association of the quality of interpersonal care during family planning counseling with contraceptive use. *Am J Obstet Gynecol* 2016; 215:78.e1–78.e9.

3. Schivone GB, Glish LL. Contraceptive counseling for continuation and satisfaction. *Curr Opin Obstet Gynecol* 2017 Sep 2.